

CATALOGUE RAISONNÉ ET FIGURÉ
DES
TABLEAUX
DE LA GALERIE ELECTORALE DE DUSSELDORFF.

PIÈCES NOMMÉES MOBILES
PLACÉES DANS LES CINQ SALLES SUR LES VOILETS DES FENÊTRES.



L'IMITATION.

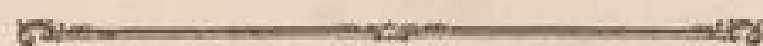


TABLEAUX MOBILES.

I

PORTRAITS, BUSTES & TETES.

Ces Tableaux Mobiles sont des pièces que l'on transporte à volonté d'une Salle à l'autre; ils sont distribués sur les volets des cinq Salles, & nous les plaçons ici suivant l'ordre des Sujets.



N^o 289. Planche xxiii.
PORTRAIT EN PIED
DU PRINCE EUGÈNE,
PAR JEAN KUPETZKY.

Peint sur toile en 1714.
Haut de 8. pieds 1. pouce; Large de 5. pieds 2. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Cet illustre Général est représenté debout, prêt à sortir de sa tente; il tient de la main droite son bâton de commandement, avec lequel il semble indiquer aux Troupes un mouvement qu'il vient de résoudre; l'autre main est appuyée sur la garde de son épée. Il est armé d'une cuirasse, de brassards & de cuissards, & porte le manteau de Prince agraffé sur l'épaule droite, descendant de ce côté jusqu'à terre. Le Cordon de la Toison d'Or lui passe au cou, & tombe sur sa poitrine; une écharpe d'étoffe d'or lui

PORTRAITS, BUSTES & TETES.

ceint les reins; sa tête est couverte d'une grande perruque, & il a aux jambes des bottes garnies de leurs éperons. Derrière lui est un jeune Nègre qui porte son casque. A quelque distance dans l'éloignement, on voit une Bataille qu'il semble lui même commander de l'endroit où il se trouve. On prétend que c'est la Bataille de Belgrade où il remporta si glorieusement la victoire; elle est peinte ici par Philippe Rugendas.

Ce Portrait fait d'après nature est très-ressemblant, & est en même tems un des plus beaux de Kupetzky. Le Prince FRÉDÉRIC des Deux-Ponts Général Feldmarechal de l'Impératrice Reine MARIE THÉRESE, en a fait l'acquisition à Vienne en 1765, pour l'Électeur Palatin CHARLES THÉODORE son Beau-Frère; & S. A. S. Électorale a voulu en orner sa Galerie de Dusseldorff.



 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

N.º 290. Planche xxiii.º

PORTRAIT DE L'ÉLECTRICE PALATINE,
 ANNE LOUISE DE MÉDICIS,
 PAR ANTOINE SCHOONJANS.

Peint sur toile.

Haut de 7. pieds 1. pouce; Large de 4. pieds.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Cette Princesse est debout & se présente de face; son habillement est une robe de drap d'or richement ornée, pittoresquement croisée sur le devant, & surmontée du manteau Electoral. Elle n'a d'autre coëffure que ses cheveux, qui sont noirs & garnis de fleurs. D'une main, elle prend des fleurs qui lui sont présentées dans une corbeille par un jeune Nègre, qui porte en même tems la queue de son manteau; de l'autre main, qu'elle a négligemment à côté d'elle, elle retient ce manteau. Devant elle est un joli petit chien épagneul qui lui fait des caresses. Le fond à droite est d'architecture; à gauche il présente la vue d'un jardin en amphithéâtre.

Ce Portrait bien composé & d'un beau coloris, paroît très-ressemblant. Les draperies en sont bien traitées.

 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

N.º 291. Planche xxiii.º

PORTRAIT D'UN HOMME,
 PAR PIERRE FRANÇOIS MOLÀ.
 PIETRO FRANCESCO MOLA.

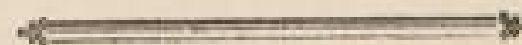
Peint sur toile.

Haut de 1. pied 10. pouces; Large de 1. pied 6. pouces.

Buste, de grandeur naturelle.

Il est habillé comme les Abbés Romains, en manteau noir & en rabat blanc; il présente le corps & la tête de côté; ses cheveux assez mal peignés, sont noirs & pendans; son manteau qui enveloppe tout son corps, est fermé par devant: il en sort une main qui est vue en raccourci. Le fond est brun.

Ce Tableau est d'une touche forte & marquée, les ombres sont un peu trop tranchantes; la main est admirablement dessinée, & de relief.



 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

 N^o 292. Planche xxiii.
 PORTRAIT D'UNE DAME,
 PAR JUSTE VAN EGMOND.

Peint sur toile. Haut de 1. pied 9. pouces; Large de 1. pied 6. pouces.
 Buste, de grandeur naturelle.

Elle est vue de face, & habillée à l'Espagnole d'une étoffe noire. Elle porte au cou une fraise; ses cheveux sont blonds, tressés au tour de la tête & ornés d'un cordonnet noir, & d'une pointe de gaze noire sur le devant, ce qui indique que la Dame est veuve.

 N^o 293. Planche xxiii.
 PORTRAIT D'UN HOMME
 A BARBE ROUSSE,
 PAR ALDEGRAEF.

Peint sur bois en 1556. Haut de 1. pied 4. pouces; Large de 1. pied 1. pouce.
 Buste, demi-nature.

Il se présente de face, porte une robe de velours cramoisi, & sur les épaules, une espèce d'aumusse. Sur la tête est une espèce de toque; ses cheveux sont roux ainsi que la moustache & la barbe; il tient dans ses mains un rouleau de vieux parchemin écrit. On lit sur ce Tableau: *ÆTATIS SUE 41. ANNO 1556.*

 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

 N^o 294. Planche xxiii.
 PORTRAIT D'UN HOMME
 A BARBE GRISE,

PAR ALDEGRAEF.

Peint sur bois en 1556.
 Haut de 1. pied 3. pouces; Large de 11. pouces.
 Buste, demi-nature.

Il est vu de face, la tête couverte d'un bonnet en toque, le corps vêtu d'une sombre-veste & d'un manteau noir; on découvre la moitié de ses mains; il tient dans l'une une lettre sur laquelle est écrite son adresse: J. JACQUES VON DIFFDERT, & sur le fond du Tableau est écrit: *AN^o. DNI 1556. ÆTATIS SUE 53.*

 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

 N.º 295. Planche xxiii.
 PORTRAIT DE REMBRANDT
 par lui-même,

Peint sur bois.

 Haut de 2. pieds 6. pouces; Large de 2. pieds 1. pouce.
 Demi-figure, de grandeur naturelle.

Ce célèbre Artiste se présente un peu de côté, à trois quarts de face; il a des cheveux châains; sa tête est couverte d'un bonnet de peillie ajusté pittoresquement; il porte sur le corps une espèce de manteau de velours mordoré, à demi-fermé, orné de brandebourgs d'or, sous lequel est une veste de drap d'or; la main gauche gantée, est appuyée sur la poitrine, & le bras droit dont la main est cachée, pend le long du corps. Le fond est brun.

Ce Portrait est excellent: on y trouve cette touche pâteuse & fondue, cette magie de clair-obscur qui caractérisent le pinceau de Rembrandt; il est d'autant plus intéressant qu'en renfermant les perfections de l'art, il offre la ressemblance parfaite. Ce grand Peintre s'est peint ici à l'âge d'environ 60. ans.

 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

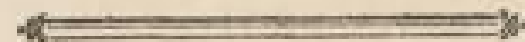
 N.º 296. Planche xxiii.
 DIOGÈNES TENANT SA TASSE,
 PAR JEAN LIVENS.

Peint sur toile.

 Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 1. pied 10. pouces.
 Demi-figure, de grandeur naturelle.

Il a la tête découverte; ses cheveux sont courts & gris; la barbe est de même couleur. Son corps est enveloppé d'un drap grossier de couleur grise, assujetti par une ceinture. Il tient sa tasse, ou plutôt son écuelle de la main gauche. Le fond du Tableau est brun.

Ce Tableau dans le style de Rembrand, est touché avec le même esprit que ceux de ce Maître.



PORTRAITS, BUSTES & TETES.

N^o 297. Planche xxiii.
 PYTHAGORE TENANT SA TABLE
 DES NOMBRES,
Faisant pendant du précédent,
 PAR LE MÊME.
 Et ayant les mêmes dimensions.

Il est vu de face, sous la figure d'un vénérable Vieillard, avec une longue barbe grise; sa tête est couverte d'un bonnet de velours vert reconvert de pelisse; son habillement est une robe riche, avec une large ceinture qui monte jusqu'à la poitrine; un grand manteau de couleur olive, pend des épaules sur le dos; devant lui est la Table des chiffres de son invention communément appelée la Table de Pythagore. Le fond du Tableau est brun-foncé. Le singulier ajustement que le Peintre a donné à cette figure, la fait plutôt ressembler à un Rabbín, ou à un Prêtre Arménien, qu'à un Philosophe.

Ce Morceau est de même que le précédent, dans le
 * style de Rembrandt.

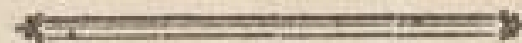
PORTRAITS, BUSTES & TETES.

N^o 298. Planche xxiii.
 UN PETIT SAINT JEAN,
 PAR CHARLES CIGNANI
 CARLO CIGNANI

Peint sur toile.
 Haut de 1. pied 9. pouces; Large de 1. pied 4. pouces.
 Figure entière, de grandeur naturelle.

Il est représenté encore enfant, assis par terre, appuyant son corps & une main sur un agneau qu'il caresse. Il est presque nu, n'ayant que sa petite peau d'agneau passée en bandoulière sur le dos.

Le fond est un Paysage.



 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

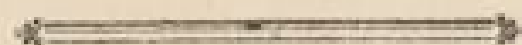
N.^o 299. Planche xxiii.
 PORTRAIT D'UN HOMME
 EN HABIT NOIR,
 PAR ANTOINE VAN DTCK.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 3. pouces; Large de 1. pied 9. pouces.
 Demi-figure, de grandeur naturelle.

C'est un homme d'environ trente ans. Le corps est vu de face, & la tête un peu de côté; elle est découverte, & présente des cheveux tirant sur le roux, négligemment arrangés. Il porte une barbe & des moustaches; son habillement est noir, avec un manteau de même couleur, croisé sur le devant. On voit en partie une de ses mains, qui retient son manteau. Le fond est brun foncé.

La tête de ce Portrait est pleine de vérité; on y remarque ce beau faire, & cette belle carnation du Maître.



 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

N.^o 300. Planche xxiii.
 LA LUMIÈRE VAINEMENT
 SOUFFLÉE,
 PAR GEOFFROI SCHALCKEN.

Peint sur toile.

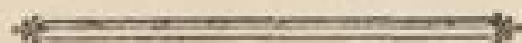
Haut de 2. pieds 6. pouces; Large de 2. pieds.
 Demi-figure, de grandeur naturelle.

C'est un sujet de nuit, qui représente une jeune fille portant une lumière qu'un jeune homme veut souffler. Elle est vue de face, vêtue d'une étoffe bleuâtre à fleurs, & coiffée d'une cornette de dentelle à longues barbes pendantes; elle tient d'une main un chandelier avec une chandelle allumée; & de l'autre, elle couvre la lumière, pour empêcher qu'elle ne soit éteinte. Elle sourit de voir l'inutilité des tentatives du jeune homme, qui souffle derrière elle; celui-ci est vêtu d'une camisole, & a la tête couverte d'un bonnet d'étoffe plat. Le fond du Tableau est une chambre, où l'on apperçoit confusément un rideau à gauche, & le bas d'un Tableau suspendu au mur, à droite. On remarque dans cette pièce singulièrement belle: premièrement la lumière de la chandelle qui fait la plus grande illusion; ensuite la vapeur du souffle du jeune homme qu'on voit glisser par dessus l'épaule de la jeune fille pour

 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

se porter sur la lumière, qui s'en trouve effectivement très-agitée; puis la main de la jeune fille devant la lumière, dont les doigts sont peints avec toute la transparence que leur donne l'interposition de la lumière: on y voit pour ainsi dire, circuler le sang; enfin les effets de la lumière sur toutes les parties qu'elle éclaire, particulièrement sur la main qui tient le chandelier, sur le chandelier lui même qui est de cuivre, sur le visage & la poitrine de la jeune fille, qui en sont éclairés de bas en haut, & sur le visage du jeune homme qui souffle. Tous ces effets de lumière sont rendus d'une manière si naturelle, que l'œil y est trompé.

Ce Tableau n'est pas moins recommandable par la beauté de la composition, par la finesse & l'esprit de la touche, & par l'entente du clair-obscur. On y lit: G. SCHALCKEN.



 PORTRAITS, BUSTES & TETES.

N.º 301. & 302. Planche XXIII.

DEUX PORTRAITS,

PAR ANNIBAL CARRACHE.

ANNIBALE CARRACCI.

Peints sur toile.

Hauts de 1. pied 6. pouces; Largeurs de 1. pied 2. pouces.

Bustes, de grandeur naturelle.

Le premier est le Portrait du Peintre lui-même. Il se présente de face, le corps penché à gauche. La tête est découverte, les cheveux courts & bruns; il a une fraise & un habit grisâtre. Il tient devant sa poitrine une main ouverte, de laquelle il pince son habit. Le fond est brun. Ce Portrait fait du premier coup, montre la facilité du savoir faire d'un grand Maître, & la vérité de sa ressemblance, qui n'est pas moins intéressante.

Le second est le Portrait du Savant Agucci. On ne voit que la tête qui est chauve, & un bout du collet qui est blanc. L'habit est noir. Cette tête est touchée fièrement & paroît ressemblante. Le fond est brun très-foncé. Ce Portrait est nommé dans les anciens Catalogues, comme on le nomme ici.

 PORTRAITS, BUSTES & TÊTES.

N^o 303. Planche xxiii.
UN JEUNE GARÇON SE JOUANT
AVEC UN PIGEON.

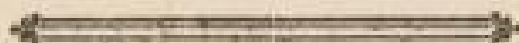
PAR PIERRE PAUL GOBBO, dit le CARRACHE.
PIETRO PAOLO GOBBO, dit il CARRACCI.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 9. pouces; Large de 2. pieds 2. pouces.

Demi-figure, de grandeur naturelle.

C'est un jeune Payſan bien réjoui, qui a un chapeau de paille ſur la tête; il tient un pigeon ramier ſur ſon livre d'école, dans lequel il n'eſt point tenté de lire. Le fond eſt une chambre obſcure.



 PORTRAITS, BUSTES & TÊTES.

N^o 304. Planche xxiii.
PORTRAIT D'UN SCULPTEUR,

PAR JACQUES ROBUSTI, dit le TINTORET.
GIACOMO ROBUSTI, dit il TINTORETTO.

Peint ſur toile.

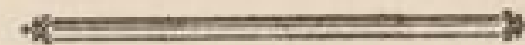
Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 2. pied 11. pouces.

Demi-figure, de grandeur naturelle.

Il eſt vu de côté aſſis dans un fauteuil, la tête tournée en face; elle eſt découverte & exprime beaucoup de feu & de génie; ſes cheveux ſont noirs & très-courts; ſa barbe eſt auſſi courte & forte; il a une fraiſe fine & pliſſée. Son habillement eſt un pourpoint de couleur olive; d'une main il tient un compas, de l'autre un petit modèle de figure commencé.

Le fond du Tableau eſt une chambre dont une fenêtre ouverte, laiſſe voir un payſage.

Ce Morceau d'une touche large, eſt admirablement deſſiné & colorié.



 PORTRAITS, BUSTES & TÊTES.

N^o 305. Planche xxiii.
UN SAINT JÉRÔME,
PAR LE GUIDE
GUIDO RENI

Peint sur toile. Haut de 2. pieds 2. pouces; Large de 2. pieds.
Demi-figure; de grandeur naturelle.

Il présente le corps de face; la tête tournée à gauche est presque vue de profil; il tient devant lui une tête de mort. Une draperie rouge lui passe sur le dos, & sur l'épaule gauche. Le fond est brun.

Ce Tableau est de la première manière de ce Maître.

N^o 306. Planche xxiii.
UN SAINT JEAN-BAPTISTE,
PAR LUCAS JORDANE
LUCA GIORDANO.

Peint sur toile. Haut de 1. pied 5. pouces; Large de 1. pied 10. pouces.
Demi-figure, de grandeur naturelle.

C'est l'Étude terminée d'un saint Jean-Baptiste encore jeune. Le corps est effacé de côté & la tête vue de profil. Il regarde en l'air, ayant une main posée sur une roche qui est placée devant lui, à la hauteur de la poitrine. Le fond est brun. Cette Étude est d'une touche forte & large.

 PORTRAITS, BUSTES & TÊTES.

N^o 307. Planche xxiii.
UN SAINT ANDRÉ,
PAR CHARLES LOTH.
CARLO LOTH.

Peint sur toile. Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 1. pied 9. pouces.
Demi-figure, de grandeur naturelle.

Il est vu de profil & a la tête élevée en arrière pour regarder le ciel.

Ce Morceau paroît l'Étude terminée d'un grand Tableau; il est heurté de goût, & bien musclé.

N^o 308. Planche xxiii.
PORTRAIT D'UN HOMME,
PAR TITIEN VECELLI
TIZIANO VECELLI.

Peint sur toile. Haut de 2. pieds 1. pouces; Large de 1. pied 10. pouces.
Buste, de grandeur naturelle.

Il est vu de trois quarts de face; un bonnet verd-foncé lui couvre la tête; il porte au cou un collet large surmonté d'une petite fraise. Le reste de son habillement est une étoffe verd-foncé; on ne lui voit point de mains. Le fond du Tableau est gris. On retrouve ici la touche fondue du Titien.

SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 309. Planche xxiv.
 S^t. JOSEPH ET L'ENFANT JESUS,
 PAR NICOLAS BAMBINI
 NICOLO BAMBINI

Peint sur toile. Haut de 3. pieds 11. pouces; Large de 2. pieds 9. pouces.
 Demi-figure, de grandeur naturelle.

Le Saint tient l'Enfant Jesus debout sur une table. Une Gloire & des Chérubins composent le fond du Tableau.

N^o 310. Planche xxiv.
 LA CONTINENCE DE SCIPION,
 PAR NICOLAS POUSSIN.

Peint sur toile. Haut de 4. pieds 1. pouce; Large de 4. pieds 5. pouces.
 Figures entières, demi-nature.

C'est une grisaille imitant un bas-relief antique. Scipion assis sur une chaise curule, au pied de laquelle est écrit: S. P. Q. R. remet la jeune captive qu'on lui a amenée, & refuse le prix de sa rançon. D'une main il tient celle de la captive, & de l'autre il fait signe à ses parens de reprendre leur or & leurs bijoux. On distingue parmi ces derniers la mère de la captive qui pleure, & l'unant qui est dans l'inquiétude: les autres personnages sont des Licteurs & des Guerriers, rangés derrière Scipion.

SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 311. Planche xxiv.
 LA S^{te}. VIERGE ET L'ENFANT JESUS,
 PAR JEAN ANTOINE LICINIO, dit le PORDENON.
 GIOVANNI ANTONIO LICINIO, dit il PORDENONE.

Peint sur toile.
 Haut de 5. pieds 11. pouces; Large de 4. pieds 4. pouces.
 Figures entières, de grandeur naturelle.

La Vierge est sur un trône, tenant l'Enfant Jesus devant elle. Saint Jean-Baptiste & saint Jacques sont aux pieds du trône. Le fond est une arcade ouverte d'où pend un rideau retroussé, qui laisse voir un Paysage.

N^o 312. Planche xxiv.
 LA RÉSURRECTION DU LAZARE,
 PAR MICHEL COXIS
 MICHAEL COXIS.

Peint sur bois.
 Haut de 5. pieds; Large de 5. pieds 5. pouces.
 Figures entières, de grandeur naturelle.

Tableau ancien, un peu froid de composition & d'expression, mais remarquable par le dessin des têtes, dont quelques-unes sont d'un beau caractère, & par le style du Peintre qui tient de Jules Romain & de Franz Floris.

SUJETS D'HISTOIRE.

N.^o 313. Planche xxiv.
UN ECCE HOMO,
PAR JEAN DE HEMESSEN.
JAN VAN HEMSEN.

Peint sur bois en 1544.
Haut de 3. pieds 9. pouces; Large de 1. pied 1. pouce.
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Jésus-Christ nu, à l'exception des reins qui sont couverts d'une draperie blanche & d'un manteau bleu, qu'on lui a jetté par dérision sur les épaules, est debout, les mains liées tenant un roseau; sa tête est couronnée d'épines & ensanglantée. Les Juifs sont autour de lui, l'insultent & le maltraitent; des enfans même se joignent au peuple pour l'insulter. Le fond est d'architecture.

Ce Tableau plus remarquable par ses détails minutieux & son fini peiné, que par un vrai caractère de génie, mérite cependant mieux que de l'estime, parce qu'étant du premier tems de la peinture à l'huile, le Peintre a déjà su porter à un très-haut degré la délicatesse de touche & la transparence du coloris.

On y lit: JOANNES DE HEMESSEN pingebat An.^o 1544.

SUJETS D'HISTOIRE.

N.^o 314. Planche xxiv.
LES VIERGES SAGES
ET LES VIERGES FOLLES,
PAR GEOFFROI SCHALCKEN.

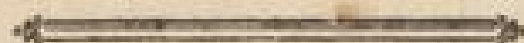
Peint sur toile en 1700.
Haut de 2. pieds 11. pouces; Large de 3. pieds 6. pouces.
Figures entières, d'environ un tiers de nature.

C'est un sujet de nuit des plus agréables & des plus frappants qu'on connoisse de ce Maître. Le lieu de la scène est une place devant un édifice public, où les Vierges passent pendant la nuit tenant leurs lampes allumées; à côté de cet édifice, la vue porte sur un Paysage, qu'on distingue au clair de la lune. Les Vierges au nombre de huit, offrent toutes des figures aussi agréables que variées dans leur beauté. Elles sont vêtues d'une manière galante & en même tems décente: les cinq premières ont le maintien gai & enjoué, & marchent d'un pas lesté, portant leurs lampes bien allumées; trois autres en arrière sont fort embarrassées; une est à genoux tenant sa lampe prête à s'éteindre: elle semble demander assistance à ses compagnes qui sont en avant; la seconde dont la lampe est tout-à-fait éteinte, les implore les mains jointes; la troisième s'occupe vainement à souffler sur la sienne pour la rallumer. Sur le

Sujets d'Histoire.

devant du Tableau on voit couché sur une draperie qui est à terre, le vase dans lequel étoit la provision d'huile qui a servi à remplir les lampes; & auprès des premières Vierges, un lumignon tombé d'une des lampes, qui est peint si naturellement, qu'on croit le voir bruler, & qu'on est tenté de l'éteindre pour qu'il n'endommage pas le Tableau. Ces effets de lumière, ceux des reflets qu'elle occasionne, & ceux du clair-obscur qui en est la suite, sont employés dans ce charmant Tableau, avec un art qui fait illusion. On y trouve de plus une composition gracieuse, un dessin correct, & une touche de pinceau aussi spirituelle que délicate. Les curieux s'attachent singulièrement & avec raison à ce Morceau supérieur, qu'on peut appeler à juste titre le Chef-d'œuvre de cet habile Artiste.

Il y a écrit: G. SCHALCKEN 1700.



Sujets d'Histoire.

N^o 315. Planche xxiv^e.

JESUS AU MILIEU DES DOCTEURS,

GERBRAND VAN DEN ECKHOUT.

Peint sur toile en 1662.

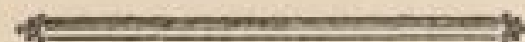
Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 2. pieds 7. pouces.

Figures entières, d'environ un sixième de nature.

Jésus assis dans le Temple sur le marche-pied de l'autel, semble parler aux Prêtres & aux Docteurs qui l'entourent & qui l'écoutent, & dont les uns sont assis & les autres debout, quelques-uns tenant des livres.

Ce petit Morceau est peint dans le goût de Rembrandt. Le costume y a été peu consulté, mais il a le mérite du beau clair-obscur, qui le rend très-intéressant.

On y lit: G. V. ECKHOUT fec. A^o. 1662.

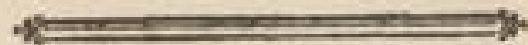


SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 316. Planche xxiv.
 SAINT FRANÇOIS RECEVANT
 LES STIGMATES,
 PAR GRÉGOIRE LAZARINI
 GREGORIO LAZARINI

Peint sur toile.
 Haut de 3. pieds 4. pouces; Large de 4. pieds 10. pouces.
 Figures entières, demi-nature.

Le Saint en habit de son Ordre est à genoux en extase, soutenu par un Ange placé derrière lui; il étend les bras, & élève la vue vers une Gloire, au milieu de laquelle paroît Jésus-Christ sous la figure d'un Séraphin resplendissant de lumière; c'est dans ce moment qu'il reçoit les stigmates. Deux petits Anges placés à terre en avant du Saint, tiennent ouvert le livre, dans lequel il lisoit avant le miracle. On voit à côté une croix de bois posée à terre, & une tête de mort.



SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 317. Planche xxiv.
 LE ROI BOIT,
 PAR GABRIEL METZU.

Peint sur toile.
 Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 3. pieds.
 Figures entières, d'environ un tiers de nature.

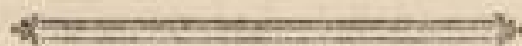
Une chambre de payfan qui sert en même tems de cuisine, est le lieu où se fait le repas. Un morceau de roti froid, du pain & de la bierre, mis sans ordre sur une table couverte d'un tapis & d'une nappe par dessus, composent le sobre régal de la petite famille agreste, qui est assise ou debout autour de cette table, & qui se livre entièrement à la joie. Un Vieillard que le sort a fait Roi de la fête, & qui paroît être le père de famille, est assis dans le fauteuil d'honneur, une couronne de papier jaunâtre sur la tête; il boit dans un verre allongé sans pied, tandis que l'assemblée semble crier *le Roi boit*. La vieille mère est vis-à-vis debout, tenant la cruche à bierre, & criant comme les autres; le fils ou le gendre de la maison est aussi debout derrière elle en habit de fou, tenant un violon à la main & criant de toutes ses forces, en montrant le Roi. La femme assise au coin de la table en avant, appuyant le bras droit sur la table, & le poing gauche sur la hanche, paroît avoir bu sans modération; elle est si ivre qu'à peine peut-elle se soutenir, & qu'elle

SUJETS D'HISTOIRE.

semble ne crier avec les autres qu'en bégayant; trois petits garçons dont le plus jeune est assis dans une chaise d'enfant, mêlent leurs cris à ceux des grandes personnes; auprès de la cheminée qui est à gauche, une vieille femme fait la cuisine à un feu de tourbe; dans le fond de la chambre sous une porte élevée, est une jeune fille qui tient un plat d'une main, & de l'autre la chandelle à trois branches des trois Rois; elle crie de loin *le Roi boit*. Une plus petite fille à côté d'elle lui demande la chandelle; enfin dans le coin à gauche, un homme descend un escalier de bois, portant devant lui un panier de tourbe & de morceaux de bois. Une cage renfermant un oiseau est suspendue au plafond de la chambre près de la cheminée.

Ce Tableau est d'une composition aussi gracieuse que naïve, d'une touche fine & fondue, & de la plus belle entente de clair-obscur: la jeune femme ivre est la figure la plus frappante; elle exprime de la manière la plus naturelle, & sans inspirer aucun dégoût, la gaieté vive de l'ivresse: on ne peut voir son visage rubicond sans rire.

Au bas est écrit: G. METZU.



SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 318. Planche xxiv.
JESUS-CHRIST ENTRE
LES DEUX LARRONS.
PAR ANDRÉ SCHIAVONE.
ANDREA SCHIAVONE.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied; Large de 1. pied 6. pouces.
Figures entières, d'environ un sixième de nature.

Le Christ est élevé à une Croix fort haute; il vient de recevoir le coup de lance par Longin qu'on voit à cheval à côté de la Croix, & qui retire dans ce moment la lance ensanglantée. La Vierge, St. Jean & les Maries pleurent au pied de la Croix. Les deux Larrons sont élevés sur des Croix aussi fort hautes, & ont déjà les jambes cassées: le bon Larron qui est à droite du Christ, semble prononcer sa confession de foi. Les Prêtres, les Docteurs de la Loi & les soldats, entourent les Croix. Le fond du Tableau est Paysage; on voit dans le lointain la ville de Jérusalem. Le ciel indique l'éclipse qui eut lieu dans ce moment. Ce Morceau a un peu souffert.

SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 319. Planche xxiv.
 PROMÉTHÉE ATTACHÉ
 AU ROCHER.

PAR FRANÇOIS BRIZIO.
 FRANCESCO BRIZIO.

Peint sur toile.

Haut de 3 pieds 2. pouces ; Large de 4. pieds 5. pouces.

Figure entière, de grandeur naturelle.

Prométhée est couché sur le dos, la tête tout-à-fait renversée en arrière, la douleur lui faisant faire des contorsions & jeter des cris ; le bras & la jambe droite sont attachés au Rocher ; il est tout nu, si l'on en excepte les reins qui sont couverts d'une draperie blanche. Le Vautour après lui avoir ouvert le flanc, lui dévore le foie.

Le sujet de ce Tableau rendu avec la plus forte expression fait frémir la nature. Le dessin en est correct, & le raccourci en augmente infiniment le mérite ; le tems l'a un peu noirci : c'est une perte que les beautés conservées font encore mieux sentir.

SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 320. Planche xxiv.
 DAVID VAINQUEUR DE GOLIATH,

PAR PAUL FARINATI.
 PAOLO FARINATI.

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 11. pouces ; Large de 2. pieds 7. pouces.

Figures entières, demi-nature.

David ayant abattu Goliath, & lui ayant coupé la tête avec l'épée même du géant, semble l'offrir à Dieu qui lui a procuré la victoire. Il est vêtu d'une veste rouge. On voit dans le lointain les deux armées des Philistins & des Israélites en mouvement, l'une fuyant honteusement, l'autre la poursuivant avec vivacité.



SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 321. Planche xxiv.
 TARQUIN ET LUCRÈCE,
 PAR BARTHELEMY SPRANGER.

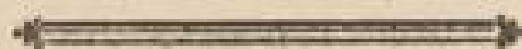
Peints sur toile.

Haut de 1. pieds 1. pouces; Large de 2. pieds 4. pouces.

Figures entières, demi-nature.

Tarquin le poignard à la main, se trouve dans la chambre de Lucrece; il a déjà le genou posé sur le lit où elle est couchée. Cette Héroïne saisie d'effroi, fait tous ses efforts pour se défendre contre le ravisseur. Une femme figurant une Furie est derrière le lit; d'une main elle lève le rideau, de l'autre elle tient son flambeau: c'est la seule lumière qui éclaire cette scène.

La pensée de ce Tableau est assez heureuse, mais on désireroit que le dessin n'en fut pas si maniéré.



SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 322. Planche xxiv.
 UNE SAINTE MADELEINE,
 PAR GEOFFROI SCHALCKEN.

Peint sur toile en 1700.

Haut de 2. pieds 10. pouces; Large de 2. pieds 1. pouce.

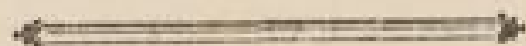
Figures entières, demi-nature.

Sujet de nuit où S^{te}. Madeleine est assise près d'une tombe, sur laquelle elle appuie le bras droit, soutenant de cette main une lampe allumée qui pose sur un livre. Elle élève l'autre bras en signe d'invocation, tournant la tête vers une Gloire qui descend du ciel sur elle, & dont un rayon est réfléchi sur son front. Un Ange lui apporte une palme & une couronne. La Sainte foule aux pieds ses riches vêtements, ainsi que toutes les pièces de sa toilette. Elle n'est vêtue dans le moment que d'une espèce de chemisette de satin avec une grande draperie bleue, qui lui passe sur les reins & sur les cuisses, s'étendant de là sur le siège où elle est assise. Au dessus de la tombe est suspendu un ample rideau d'étoffe cramoisie, garni de franges de même couleur. Une colonne avec son piédestal, & une échappée de vue qui laisse voir la mer agitée achèvent de former le Tableau. On admire ici la science & la pratique consommée de l'Artiste dans ce genre de pièces de nuit. Celle-ci est éclairée d'une manière singulière, par deux lumières très-différentes; la première

SUJETS D'HISTOIRE.

première venant de la lampe qui est près de la Sainte, éclaire naturellement sa main, sa poitrine & tout le devant de son corps, en reflétant en partie sur la tombe & sur les plis du grand rideau. La seconde qui est furnaturelle, venant de la Gloire céleste, éclaire tous les objets en masse, & éclaire (si cela se peut dire) la lumière même de la lampe, qui se trouve justement dans la direction de ses rayons; ce choc de lumières cause sans doute cette vapeur rouffée, qu'on apperçoit autour de la flamme. L'idée de ces deux lumières ainsi contrastées & dont la douceur de l'une surmonte & affoiblit la vivacité de l'autre, est des plus singulières; il falloit être Schalcken pour oser l'entreprendre. Au reste l'ordonnance du Tableau est des plus riches; & la finesse de touche se trouve ici, comme dans les autres Morceaux de ce Maître; on y admire de plus, la manière surprenante & vraie, dont sont rendus les pièces & joyaux de toilette, que la Sainte foule aux pieds.

On y lit G. SCHALCKEN 1700.



SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 323. Planche xxiv^e.

JESUS ET S^t. JEAN BAP^{te}. ENFANS,

PAR SCARCELLINO DE FERRARE.
SCARCELLINO DA FERRARA.

Peint sur toile. Haut de 2. pieds 10. pouces; Large de 1. pied 10. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Dans un Paysage, l'Enfant Jesus dort sur la peau d'agneau & entre les bras du petit S^t. Jean qui semble le veiller; ils sont tous deux nus. Ce Tableau est composé gracieusement. On y voit ce Monogramme X.

N^o 324. Planche xxiv^e.

S^t. ROCH ET S^{te}. MADELEINE
A DORANT L'ENFANT JESUS,

PAR PARIS BORDONE.

Peint sur bois. Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 2. pieds 10. pouces.
Figures entières, d'un tiers de nature.

L'Enfant Jesus soutenu par la Vierge, assise avec lui sur un socle de pierre, présente un chapelet à S^t. Roch qui est à genoux aussi bien que S^{te}. Madeleine qui est derrière lui, tenant en main un petit vase & une palme. Le fond du Tableau est paysage; il tient du style du Titien, maître de Bordone: le S^t. Roch & la Madeleine sont Portraits.

SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 325. Planche xxiv^e.SARA PRÉSENT^r. AGAR À ABRAHAM,

PAR LE CHEVALIER ADRIEN VAN DER WERFF.

Peint sur toile en 1699.

Haut de 2. pieds 4. pouces ; Large de 1. pied 10. pouces.

Figures entières, d'environ un quart de nature.

Abraham couché sur un lit magnifique à l'antique, s'y tient sur son séant, écoutant Sara qui lui présente Agar. Il a la partie supérieure du corps tout-à-fait nue, & l'autre est cachée sous la couverture du lit qui est d'un beau bleu-foncé. Sara debout est à son côté gauche, vêtue d'une robe rouge par dessous & d'une longue mante grise par dessus, qui lui couvre en même tems la tête. Elle semble assurer Abraham de la sagesse & de la beauté d'Agar, qu'elle vient de lui présenter. Celle-ci placée debout devant Sara & à côté du lit, est dans une attitude modeste & soumise; elle cache sa gorge d'une main, y attirant un bout de draperie blanche, dont elle cherche à la mieux couvrir; de l'autre main elle retient ses habits, qui ne lui couvrent plus que le bas du corps & qui sont prêts à tomber. Abraham lui pose une main sur l'épaule, ce qui semble augmenter l'embarras de la jeune fille. On voit à un des côtés du lit, les habits d'Abraham posés sur un fauteuil, & de l'autre une aiguière d'or posée sur un piédoche. Une

SUJETS D'HISTOIRE.

grande draperie jaunâtre pittoresquement retroussée, est suspendue au dessus du lit en manière de rideau. Une autre draperie violet-changeant, aussi artistement suspendue & arrangée, couvre en partie le fond de la chambre; le reste présente une riche architecture.

Le Peintre s'est étrangement écarté du costume en mettant autant de luxe dans la chambre de cet ancien Patriarche; mais ce luxe même a donné un si beau champ à son pinceau, & son exécution répond si bien au brillant désordre de son imagination, qu'on lui pardonne volontiers cet écart. Au reste ce Tableau est touché avec tout l'esprit, toute la finesse de pinceau, & tout le charme du coloris & du clair-obscur, que ce célèbre Artiste possédoit.

Il y a écrit: AD^r. V^r. DER WERFF. fec. An^o. 1699.

SUJETS D'HISTOIRE.

N^o 326. Planche xxiv.
ABRAHAM RENVOYANT AGAR
ET ISMAËL,*faisant pendant du précédent,*

PAR LE MÊME.

Peint sur bois en 1701.

Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 1. pied 10. pouces.

Figures entières, d'environ un quart de nature.

La scène se passe devant la maison d'Abraham, ce Patriarche est sur les degrés, reconduisant jusques-là Agar & son enfant qu'il renvoie; par son attitude & son geste, il exprime le devoir qui l'oblige à cette action. Sa figure est vénérable & son air vrai. Son habillement est une longue robe couleur brun-jaunâtre, serrée sur les reins par une ceinture. Une ample draperie violet-forcé par dessus la robe, lui entoure un côté & le bas du corps. Agar porte un mouchoir à ses yeux, tenant de l'autre main le jeune Ismaël qui pleure comme elle; ils paroissent s'éloigner déjà de la maison, & ils sont vus par le dos. Agar est vêtue d'une juppe & d'une robe courte sans manches, l'une d'étoffe verdâtre, l'autre jaunâtre: une ceinture verd-obscur lui ceint les reins. Par dessus l'habillement est une espèce d'écharpe en croisière, à laquelle est attaché un flacon, pour

SUJETS D'HISTOIRE.

les besoins du voyage. Le petit Ismaël est vêtu d'une tunique jaune à raies bleues, qui ne lui couvre qu'une épaule, & ne descend que jusqu'aux genoux. Une autre petite draperie bleue posée sur l'épaule droite flotte en avant. Dans la seconde arcade de la maison, derrière Abraham, on voit Sara, qui regarde de loin, le départ d'Agar: elle tient par la main le jeune Isaac.

La composition de ce Tableau est belle. Le Peintre y a observé cette noble simplicité de mœurs des anciens Patriarches qu'il a tant oubliée dans le précédent. On désireroit pourtant que l'habillement d'Agar fût moins élégant: son éclat contraste trop avec son état subordonné, sur-tout au moment qu'on la renvoie.

Ce Morceau qui fait pendant au précédent est du même mérite, pour l'exécution du pinceau; & a de plus celui d'une meilleure expression.

On y lit: AD^o. v^o. WERFF. fec. A^o. 1701.

SUJETS D'HISTOIRE.

N.^o 327. Planche xxiv.
 LES CINQ SENS,
 PAR FRANÇOIS FRANCK dit le JEUNE,

Peint sur bois.

Haut de 2. pied 1. pouce; Large de 2. pieds 11. pouces.

Petites figures entières.

Les cinq Sens sont représentés par une assemblée de personnes à table, qui conversent & qui font de la musique. Le lieu où ils se trouvent est une salle décorée de peintures & de bustes antiques. On voit sur le devant une table couverte d'huitres, de citrons & d'un pâté, autour de laquelle sont assis deux Cavaliers & deux Dames qui mangent & qui boivent: ils représentent le goût. Dans un coin à droite, au fond de la salle, sont trois autres personnages. Une Dame assise fort bas, qui flaire des fleurs qu'elle a prises d'un vase qui est devant elle, ce qui signifie l'Odorat. Un Cavalier assis sur une chaise à côté d'elle, & qui joue de la guitare, doit être l'Ouse. Un troisième debout considère avec une loupe un petit Tableau qu'il tient dans ses mains: il figure la Vue. Quatre autres personnages se chauffent près de la cheminée placée au fond de la chambre; une Dame de ce quadrille assise sur une petite chaise, tient un charbon brulant au bout d'une pincette, & l'approche malicieusement de la main d'un Cavalier qui est debout,

SUJETS D'HISTOIRE.

le dos tourné contre la cheminée, & les mains croisées par derrière; ce qui marque le Tact d'une manière, à la vérité, assez vive. Les deux autres personnages qui sont des jeunes gens, s'amuse de cette petite malice. Un Page entre dans la salle, & tient un plat chargé de deux volailles cuites. On voit encore dans la salle deux perroquets perchés sur leurs échelles. Une table à côté de celle où l'on mange est chargée de livres, de coquilles, & d'un bas-relief représentant l'Amour couché. Un peu plus loin sur une banquette, est un coffret d'argent. Cette salle est éclairée par une grande fenêtre placée à droite.

Cette composition est des plus gracieuses & d'une naïveté charmante; elle est exécutée avec tout l'esprit & toute la finesse de pinceau possibles.

Parmi les Tableaux qui sont suspendus aux murs, on remarque ceux qui représentent un S. Jérôme, une S. Vierge, un *Salvator Mundi*, un Banquier, un Samson & Dalila, des Paysages &c. &c. Une porte de cette salle qui est ouverte, laisse voir dans la chambre voisine un autre Tableau qui représente le *Noi me tangere*.

Il y a écrit: D.^r. F. FRANCK inv. & f.

*SUJETS D'HISTOIRE.*N^o 328. Planche xxiv^e.LA VIERGE, L'ENFANT JESUS
ET SAINT JEAN BAPTISTE,*PAR TITIEN VECELLI
TIZIANO VECELLI.*

Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 2. pieds 9. pouces.

Figures entières, d'un tiers de nature.

La Vierge vêtue d'une robe rouge & d'un manteau bleu, est assise soutenant l'Enfant Jesus des deux bras, tandis que S. Jean Baptiste debout le corps courbé, le porte sur son bras droit soutenu sur sa cuisse. Le Saint n'est couvert que de sa peau d'agneau qui entoure ses reins. Le petit Jesus embrasse la Vierge, tandis qu'il regarde S. Jean, & semble répondre à ses caresses. Un agneau est aux pieds du dernier. On voit dans le coin du Tableau à droite un homme, à genoux, ayant les mains jointes en attitude de prier; c'est un Portrait. Le fond du Tableau est paysage.

La figure du S. Jean Baptiste qui est d'un dessin élégant, fait une belle Étude d'académie.

*PAYSAGES & SUJETS DIVERS.*N^o 329. Planche xxv^e.LA PRÉDICATION
DE S. JEAN BAPTISTE
DANS LE DÉSERT,*PAR PIERRE BREUGHEL, dit le VIEUX.*

Peint sur bois.

Haut de 1. pied 7. pouces; Large de 1. pied 9. pouces.

Figures entières, d'environ un sixième de nature.

Saint Jean vêtu d'une robe de bure, placé sur une petite éminence, prêche & annonce la venue du Messie à un peuple innombrable qui l'entoure, parmi lequel on voit des figures des deux sexes, de tout âge & de toute condition, habillées fantastiquement en Juifs modernes, en Turcs, en Arabes, en Moines, Religieuses, Pèlerins &c. Malgré cette irrégularité si dissonante, & d'autres défauts que l'on trouve du côté de la gradation de lumière, de l'accord des couleurs & de l'expression, ce Tableau plein de feu & d'imagination se fait pourtant estimer. La plupart des têtes sont intéressantes, & touchées spirituellement.

PAYSAGES & SUJETS DIVERS.

N.^o 330. Planche xxv.
 S.^r. PHILIPPE BAPTIS^r. L'EUNUQUE,
 PAR JODOC DE MONPRÉ.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 4. pouces ; Large de 1. pied 10. pouces.

Figures entières, d'environ un cinquième de nature.

La scène est un beau Paysage montagneux, sur le devant duquel coule une large rivière. L'Eunuque, les épaules couvertes d'un manteau jaune, est dans l'eau jusqu'à mi-jambe, le corps incliné & les mains jointes. S. Philippe lui verse de l'eau sur la tête. La suite de l'Eunuque est sur le bord de l'eau; un petit Nègre porte ses habits. Un carrosse attelé de six chevaux, des mulets chargés de bagages, des chiens de chasse, des faucons &c. arrêtés à quelque distance, indiquent que l'Eunuque voyageoit & vouloit chasser chemin faisant, lorsqu'il rencontra S. Philippe, & qu'il s'arrêta pour recevoir le Baptême. Ce Tableau est ingénieusement composé: On y désireroit seulement plus de costume & de gravité. Il n'y a guère que le groupe de l'Eunuque & de S. Philippe qui soit caractérisé dignement. Le carrosse & les six chevaux fort bien dessinés, ne sont pas dans le costume; d'ailleurs ils font dans le Tableau un fracas qui diminue l'intérêt du principal groupe. Le Paysage est des plus beaux & dans le goût de J. Breughel dit de Velours, à qui beaucoup de personnes attribuent même le Tableau.

PAYSAGES & SUJETS DIVERS.

N.^o 331. Planche xxv.
 PAYSAGE ORNÉ DE FIGURES,
 PAR GASPARD DUGHET, dit le GUASPRE,
 II GASPARO POUSSINO.

Peint sur toile.

Haut de 4. pieds 1. pouce ; Large de 5. pieds 11. pouces.

Figures entières, petite nature.

Ce Paysage représente un lieu couvert & solitaire, où par échappée, l'on voit quelques fabriques dans le lointain; le moment est le coucher du soleil. Il est animé sur le devant par des figures de Faunes & de Satyres qui dansent; un d'eux verse à boire à une Nymphe qui se repose; quelques autres plus loin poursuivent des Nymphes dans les bois. On apperçoit sur le haut d'une colline, une autre troupe de Satyres & de Nymphes qui font un sacrifice au Dieu Pan. Toutes ces figures sont peintes par Carlo Maratti.

Ce Tableau est supérieurement composé: il exprime bien un lieu tranquille & solitaire, les bois & leurs verdure sont très-bien massés, très-bien nuancés; Le feuillage des arbres y est admirable; enfin on y reconnoît dans toutes ses parties le pinceau du Guaspre.

*PAYSAGES & SUJETS DIVERS.*N^o 332. & 333. Planche xxv^e.

VUES DE L'ANCIEN
CHATEAU DE BENRATH,
L'UNE DU COTÉ DU NORD, L'AUTRE DU COTÉ
DU MIDI,

PAR JEAN DE NICKELÉN.
JAN VAN NICKELÉN.

Peints sur toile.

Hauts de 2. pieds 2. pouces ; Large de 2. pieds 11. pouces.

C'étoit une maison de plaisance avec un parc, à deux lieues de Dusseldorff, où l'Électeur JEAN GUILLAUME se plaisoit; il la fit réparer augmenter & embellir, & c'est dans cet état que l'habile Payfagiste Jean de Nickelen qui étoit au service de ce Prince, en a peint ces deux Vues qui sont rendues d'après nature avec autant d'art que de fidélité. La première a été peinte en 1715. & la seconde en 1714. Ce Château a été démoli en 1756. par l'Électeur Palatin CHARLES THÉODORE qui en a fait bâtir un autre dans le goût moderne, à quelque distance de l'ancien emplacement; & qu'il a orné de beaux jardins, d'après les dessins & sous la direction du Sieur DE PIAGE, Architecte Lorrain, & Directeur des Bâtimens de ce Prince.

*PAYSAGES & SUJETS DIVERS.*N^o 334. Planche xxv^e.

LA FONTAINE DE VÉNUS
ET DE CUPIDON.

PAR JEAN HULSMANN.

Peint sur bois en 1644.

Haut de 2. pieds 2. pouces ; Large de 4. pieds 7. pouces.

Petites figures entières.

Tableau très-agréable, destiné d'abord à être un dessus de clavecin, & qu'on a ensuite rendu carré pour l'ajuster dans un cadre.

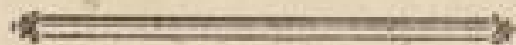
La scène présente une terrasse sur le devant du Tableau, où l'on voit à gauche sur un fond de verdure, une fontaine avec un bassin à cuvette, dont l'eau est fournie par les mamelles d'une statue de Vénus, placée debout avec Cupidon. Derrière la verdure qui fait fond à la fontaine, on voit le haut d'un édifice orné de pilastres & d'arcades, qui doit être un bâtiment d'orangerie. Sur le côté de ce bâtiment, un peu en avant, sont quelques ruines & une porte ouverte en arcade à laquelle répond une allée de jardin. De la partie de la terrasse qui se montre à découvert, on a la vue sur une rivière qui passe au pied, & sur un vaste Paysage qui s'étend fort loin. Près de la fontaine, des Dames & des Cavaliers s'amuse à se faire des niches & se jettent de l'eau:

PAYSAGES & SUJETS DIVERS.

une jeune Dame y est occupée à faire rafraichir du vin, & à rincer des verres. A l'autre bout, des personnes de même état sont à table & font un repas égayé par le chant. Une Dame & un Cavalier arrivent à cheval; une partie de la compagnie se lève, les prévient & les reçoit; tout marque l'empressement: des chaises sont renversées, des chiens aboyent au bruit, la maîtresse embrasse son amie, & l'aide à descendre de cheval. Non loin des convives, trois musiciens assis sur un banc, jouent de leurs instrumens. Un des convives qui est resté à table sans s'embarrasser des nouveaux venus, paroît le plus joyeux de la bande; il excite les musiciens, & semble mêler sa voix à leurs instrumens, par un air bachique. Il tient élevé un grand verre rempli de vin blanc, qu'il est prêt à faire passer dans son gosier.

Rien de plus agréable & de plus naïf que la composition de ce Tableau: il exprime la gaieté, l'honnêteté des plaisirs, & la franchise de l'amitié. Le Peintre a su joindre à l'expression de cet aimable caractère, le beau faire, & tout l'esprit de son pinceau.

On y lit: J. HULSMANN f. 1644.

*PAYSAGES & SUJETS DIVERS.*

N^o 335. & 336. Planche xxv.
MARCHE D'ÉSAÛ ALLANT
A LA RENCONTRE DE JACOB.
MARCHE DE JACOB ALLANT
A LA RENCONTRE D'ÉSAÛ,

PAR PIERRE MULIER.

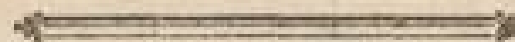
PETER MULIER.

Peints sur toile.

Hauts de 2. pied 10. pouces; Large de 2. pieds 3. pouces.

Peintes figures entières.

Ces deux Tableaux sont d'une riche composition, traitée tout-à-fait dans le costume, & d'après l'histoire. Le site du Paysage est montagneux, & les marches se font dans des vallons opposés & correspondants, ce qui présente une même chaîne de montagnes dont la suite non coupée fait présumer que la rencontre des deux voyageurs aura bientôt lieu.



N^o 337.

PAYSAGES & SUJETS DIVERS.

N^o 337. Planche xxv.
UN MÉDECIN TATANT LE POULS
A UNE JEUNE FEMME MALADE,

PAR JEAN STEEN.

Peint sur toile.

Haut de 1. pied 10. pouces ; Large de 1. pied 7. pouces.
Figures entières, d'environ 8. pouces de proportion.

Le lieu de la scène est une chambre à coucher dans laquelle on a modéré le jour, en fermant à demi les volets & les rideaux de la fenêtre. On voit dans cette chambre un lit, une table, deux chaises, & un réchaud avec du feu. La Malade est coiffée d'une simple cornette, & vêtue d'une jupe de satin violet bordée d'une gaze d'or, avec un mantelet de velours ponceau garni de fourrure blanche en dedans; elle est assise sur une chaise, à côté d'une table couverte d'un tapis de Turquie, & d'un couffin sur lequel elle pose un bras, présentant l'autre au Médecin, qui lui tâte le pouls. Elle regarde attentivement le Médecin, comme pour apprendre de lui ce qu'il pense de sa maladie. Celui-ci est debout devant elle, dans une attitude inclinée & grave, comptant les pulsations du pouls. Il est vêtu d'un pourpoint de couleur brune, avec un manteau, un haut de chausses, des bas noirs, une fraise au cou & un chapeau pointu sur la tête. Derrière la Malade, entre le lit & la table, est une

PAYSAGES & SUJETS DIVERS.

garde-malade, vêtue comme une béguine. Elle paroît attentive à l'action du Médecin. Un petit chien épagneul se tient à la porte de la chambre qui est ouverte, les oreilles aux aguets, parce qu'il entend parler au dehors. C'est la servante de la maison, qui hésite de procurer à l'amant de la Dame, l'entrée de la maison, mais qui va céder à l'éclat puissant de l'or qu'il fait briller à ses yeux. Ce dernier Médecin guérira la Malade plutôt que le premier. Une petite statue de l'Amour, placée à l'entrée de la porte, d'où on voit l'amant en dehors, confirme cette supposition très-vraisemblable.

Ce petit Tableau est charmant pour la pensée & l'exécution; il réunit l'expression à une belle vérité de nature, & à une grande finesse de goût. Le satin, le velours & la fourrure de l'habillement de la Dame, ainsi que le tapis qui couvre la table, sont à tromper l'œil. On y lit:

*Dier haet geen Medecyn,**Want het is minne syn.**Steen.*

*C'est-à-dire: Nul Médecin ne peut guérir,
Celui que l'amour fait souffrir.*

PAYSAGES & SUJETS DIVERS.

N^o 338. Planche xxv^e.UNE HALTE DE PROCESSION
ET DE PÉLERINS,

PAR SEBASTIEN VRANX ou FRANCK.

Peint sur bois en 1622.

Haut de 1. pied 9. pouces; Large de 1. pied 2. pouces.

Figures entières, très-petites.

Le Paysage représente une belle & agréable plaine, où l'on voit sur le devant, la Procession qui fait halte autour d'une grande croix de pierre; un peu plus loin est un village, dont peut-être on célèbre la fête; & tout-à-fait dans le lointain à droite, on distingue une partie d'une ville, entourée de moulins à vent. Cette situation est sûrement prise d'après nature. Les acteurs de la Procession, les Pèlerins & les Pèlerines, sont rangés en avant sur plusieurs lignes, & en plusieurs pelotons, hommes, femmes & enfans mêlés ensemble, les uns assis, les autres debout, recevant chacun à leur tour le régal que le Seigneur du lieu leur fait distribuer; un habit noir sert à le faire distinguer; il a d'ailleurs une épée droite appuyée sur le bras, & il commande à ses Officiers la distribution des vivres. Plusieurs curieux de distinction, à pied & à cheval, sont occupés à voir le repas de cette multitude. Ce Tableau est plein de petits détails intéressants. Le coloris en est malheureusement un peu dur. On y lit ce monogramme S. v. 1622.

PAYSAGES & SUJETS DIVERS.

N^o 339. Planche xxv^e.

LA MUSICIENNE ENDORMIE,

PAR JEAN BAPTISTE WÉENIX le PÈRE.

Peint sur toile en 1656.

Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 1. pied 8. pouces.

Figures entières, d'environ 14. pouces de proportion.

Ce Tableau frappe d'abord par la beauté des fabriques, d'architecture qui forment le lieu de la scène: c'est une espèce de portique à colonnes & arcades où l'on voit, entassées à terre, différentes ruines d'architecture. Une jeune fille est endormie, le corps posé & adossé sur ces ruines en avant. Son instrument qui est un tambour de basque est à côté d'elle. Un chien épagneul est de l'autre côté; plus haut, un jeune homme assis joue d'une espèce de tympanon. Cette pièce est des plus belles, pour l'effet & pour l'entente du clair-obscur & de la perspective aérienne. On distingue tous les plans du site; on peut pour ainsi-dire, mesurer les distances. Le chien qui est blanc tacheté de brun, paroît vivant. L'Auteur de ce beau Tableau est le Père de Jean Wéenix, Peintre d'animaux qui étoit au service de l'Électeur Palatin JEAN GUILLAUME, & pour lequel il a peint tant de belles pièces au château de Bensberg. On lit au bas:

W. Batta Weenix. An. 1656.

*PAYSAGES & SUJETS DIVERS.*N^o 340. Planche xxv^e.UN PAYSAGE ORNÉ DE FIGURES,
*PAR ÉGLON VAN DER NEER.*Peint sur bois. Haut de 2. pieds 2. pouces; Large de 1. pied 9. pouces.
Figures entières, d'environ 6. pouces de proportion.

Le moment est une après-dinée. Le site du Paysage présente un pays de montagnes & de rochers, interrompus par des vues de villes & bourgades placées dans le lointain. Sur le premier plan une femme qui garde des vaches lave ses pieds à une fontaine. Ce Paysage est bien travaillé; un arbre tortueux, les rochers, les fleurs & les arbrustes y sont peints avec un soin singulier.

N^o 341. Planche xxv^e.
AMUSEMENT DES AMOURS,
PAR LE MÊME

Peint sur toile. Haut de 1. pied 4. pouces; Large de 1. pied 2. pouces.
Figures entières, d'environ 8. pouces de proportion.

Un petit Amour sur le devant d'un Paysage joue avec un chien, qu'il agace; d'autres, dans le fond, jouent avec une chèvre, & touchent du tambourin; plusieurs volent en l'air & répandent des fleurs. Égl. van der Neer étoit au service de JEAN GUILLAUME & est mort à Duffeldorff en 1703. quelque tems après ce Prince.

*PAYSAGES & SUJETS DIVERS.*N^o 342. Planche xxv^e.UN ESTAMINET,
*PAR ADRIEN BRAUER.*Peint sur bois. Haut de 1. pied 4. pouces; Large de 1. pied 7. pouces.
Figures entières, d'environ un sixième de nature.

Un gros artisan assis auprès de la maîtresse de l'estaminet, lui demande un verre, tandis que d'autres ivrognes autour de la cheminée, sont occupés à boire & à fumer.

N^o 343. Planche xxv^e.
UN REPOS EN ÉGYPTÉ,
PAR JACQUES JORDAENS.

Peint sur toile. Haut de 2. pieds 2. pouces; Large de 1. pied 11. pouces.
Figures entières, d'environ un sixième de nature.

La Vierge est assise à terre tenant l'Enfant Jesus d'une main, & caressant un chien de l'autre, pour amuser l'Enfant, qui y prend plaisir; S. Joseph est occupé à arranger une crèche entre des arbres. Une lanterne posée à terre entre S. Joseph & la Vierge, donne la seule lumière qui éclaire ce sujet: elle porte justement sur l'Enfant & sur la Vierge: ce qui fait le principal effet du Tableau.

*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 344. & 345. Planche xxvi.
DEUX TABLEAUX DE FRUITS,
PAR CATHERINE TREÜ.Peints sur toile. Hauts de 1. pied 11. pouces; Larges de 1. pied 7. pouces.
Grandeur naturelle.

Dans le premier on voit sur une tablette de marbre, un bocal de cristal, groupé avec un plat d'argent, autour desquels sont pittoresquement étalés des pommes, des poires & des raisins. Quelques insectes sont posés sur ces Fruits.

Le second présente une tablette de marbre où l'on voit un plat de porcelaine blanche, sur lequel posent deux beaux ananas; un grand verre en manière de bocal pyramidal, avec un reste de vin rouge; un autre verre, rempli aux deux tiers de vin blanc; un vase d'argent plein de cerises & de figues ouvertes; des citrons; des groseilles blanches & des coquilles, le tout arrangé & groupé avec art. Les fonds sont d'architecture grisâtre. Ces deux Morceaux sont peints avec beaucoup de vérité & de finesse de touche. Ils ont été faits en 1768, & en 1769. tems auquel M^{lle}. Treü est entrée au service de l'Électeur Palatin, où elle jouit de toute l'estime & la considération que son talent mérite. On voit d'elle dans la Galerie de Mannheim deux autres pièces de même genre qui sont plus considérables. Elle fait journellement pour l'Angleterre & pour d'autres pays des Morceaux qui lui font beaucoup d'honneur.

*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 346. & 347. Planche xxvi.
DEUX TABLEAUX DE FRUITS
ET DE FLEURS,

PAR RACHEL RUTSCH.

Peints sur toile. Hauts de 2. pieds 10. pouces; Larges de 2. pieds 2. pouces.
Grandeur naturelle.

Le premier, un des plus beaux de cette fameuse Artiste, est d'une composition admirable, d'une touche fine & spirituelle, & de la plus belle entente de clair-obscur. Tous les Fruits qui meurissent à peu près dans la même saison: citrouille, melons, bled de Turquie, raisins, chataignes, neffles, pêches, prunes, glands &c. y sont entassés au pied d'un arbre d'une manière pittoresque, & rendus avec la plus grande vérité de nature. Quantité de mouches & d'insectes attaquent ces Fruits. On voit devant les Fruits un nid d'oiseau garni de six œufs, dont un qui est cassé, est sucé par un lézard. Auprès du nid sont quelques petits escargots de jardins. Plus en avant à gauche, on voit quatre gros champignons des bois sortant de terre. Le fond est d'architecture rustique & obscure.

Dans le second on voit un vase posé sur une tablette de marbre rempli de Fleurs de toute espèce, pittoresquement arrangées en manière de gros bouquet. Le fond est brun. Ces deux charmants Tableaux offrent toutes les perfections de ce genre de peinture. L'un a été peint en 1708, l'autre en 1709.

*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 348. Planche xxvi.
UN VASE DE FLEURS,
PAR HERMANN VAN DER MTN.Peint sur toile. Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 1. pied 11. pouces.
Grandeur naturelle.

Un grand Vase de porcelaine bleue posé sur un piédestal de marbre gris, est rempli d'un gros bouquet de Fleurs bien assorties & du plus beau fini. Quelques papillons voltigent autour des Fleurs. Le fond est brun.

N^o 349. & 350. Planche xxvi.
PAYSAGES ET ANIMAUX,
PAR ROLAND SAVERY.Peints sur bois en 1623. Haut de 1. pied 7. pouces; Large de 3. pieds 2. pouces.
Vestes figures entières.

Le premier est composé presque de tous les quadrupèdes & les oiseaux connus, placés selon l'instinct de chaque espèce. C'est un Tableau curieux, mais peu agréable.

Le second est moins chargé d'Animaux, le Paysage en est plus agréable; on y voit à un coin un beau vallon à perte de vue, où serpente une rivière qui arrose des villes & des villages; à l'autre coin est un hermitage. On lit sur ces deux Tableaux: ROELANT SAVERY FEC. 1623.

*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 351. & 352. Planche xxvi.
FRUITS, FLEURS ET CURIOSITÉS,
PAR HERMANN VAN DER MTN.Peints sur toile. Hauts de 2. pieds 10. pouces; Large de 2. pieds 2. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

Dans le premier, un enfant assis sur une espèce de banc recouvert d'une draperie de velours, soutient des Fleurs sur ses genoux, & porte de la main gauche un perroquet attaché à une chaîne d'or. Un chien pose ses pattes sur le banc & aboie contre le perroquet. On voit à terre, entassés l'un sur l'autre des instruments & des livres de musique, des coquilles, une montre ouverte dont on voit les rouages; & dans le fond du Tableau à droite, une grande draperie ouvragée. La gauche offre un Paysage. Ce Tableau est du plus beau fini, la grande coquille, la montre & les fleurs sont d'une grande vérité, mais l'enfant n'est pas d'un égal mérite.

Le second présente sur le devant un tapis de Turquie couvert de toutes sortes de Fruits, sur lequel un petit écureuil cherche à attraper un grain de raisin. Derrière ces Fruits est un piédestal, sur lequel pose un vase orné de bas-reliefs, dont on ne voit que la partie inférieure; une guirlande de Fleurs naturelles, entoure ce vase, & retombe gracieusement dessus, en avant du piédestal. Deux petits enfans à côté, se jouent, l'un avec des fleurs, l'autre avec des Fruits. Le fond du Tableau est Paysage.

GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.

LES QUATRE ÉLÉMENTS,

PAR J. RUDOLPHE BTS.

Peints sur bois.

Hauts de 2. pieds 6. pouces; Largeurs de 1. pied 8. pouces.

Petites figures entières.

*Ils sont représentés dans quatre Tableaux ou Paysages hisloriés,
enrichis d'animaux & de productions analogues
à chaque Élément.*

N^o 353. Planche xxvi.

LA TERRE.

Un riche Paylage, dans lequel le Peintre a placé, de la manière la plus naturelle, les productions de la terre & les quadrupèdes de toute espèce qui s'en nourrissent, désigne ici cet Élément. Ce Paylage est enrichi, d'un côté par un magnifique portique d'architecture de forme mi-circulaire; en avant du portique est placée la statue de Cibèle, élevée sur un piédestal. Des petits Génies voltigeant autour de l'édifice, y attachent des guirlandes de fleurs, tandis que d'autres en soutiennent une autre, en forme de grande couronne, sur la tête de Cibèle: un Prêtre de la Déesse & plusieurs assistans font actuellement un sacrifice en son honneur. Flore, Pomone, Bacchus & Cérès, suivis d'animaux de charge, apportent & étalent en offrande les productions

GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.

des quatre Saisons; tandis que Diane, ses Nymphes & des chasseurs, offrent de leur côté du gibier de toutes les espèces. Tous les animaux quadrupèdes connus sont rassemblés dans ce Paylage; les uns groupés, les autres seuls & épars, plusieurs sont en action, tandis que d'autres reposent; mais tous sont caractérisés suivant leur naturel & leur instinct; il est à remarquer qu'ils se trouvent tous ici par couple, un mâle & une femelle. Le Paylage, qui est ouvert à perte de vue du côté droit, présente d'ailleurs des campagnes des plus riches & des plus variées, & dans le lointain plusieurs villes, bourgades & fabriques d'architecture.



*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 354. Planche xxvi^e.

L'EAU.

Pour figurer cet Élément, le Peintre a composé un Paysage avec une vue de mer & un port, où il a rassemblé sur le rivage, en avant, une quantité innombrable de poissons, de coquillages & de productions de mer. Il a fait intervenir Neptune, qui semble ici commander aux Tritons, aux Néréides & aux Génies des Eaux, de mettre aux pieds de Thétis toutes ces richesses de son empire. Cette Déesse assise au pied d'un rocher, sous une espèce de tente que des Génies attachent à des branches d'arbres, est accompagnée de trois Nymphes. Elle examine les présens du Dieu de la mer. Les Naiades & les Dieux des rivières sont aussi occupés à porter les productions d'eau douce. Deux petits Génies qui ont formé une guirlande de coquillages sont occupés à l'attacher aux branches d'un arbre. On voit en mer le char de Neptune attelé de quatre chevaux marins que l'Amour conduit vers la pleine mer, & quantité de petits Génies & de Tritons qui se jouent sur les Eaux, & sur le dos des Dauphins. Ce Paysage du côté de la terre ne présente que des montagnes escarpées de toutes parts: du haut d'une de ces montagnes, à droite, on voit tomber en cascade une rivière qui va se jeter dans la mer.

*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 355. Planche xxvi^e.

L'AIR.

Peint en 1708.

Il est figuré par tous les oiseaux qui respirent & volent dans les Airs. Chaque espèce est placée suivant son naturel & son instinct: les uns planent dans les Airs; les autres sont perchés sur des arbres, sur des rochers; d'autres marchent à terre; d'autres enfin nagent dans les eaux. Pour personnifier plus particulièrement l'Air, le Peintre a fait intervenir Junon, comme Déesse de cet Élément. Elle est assise sur son char posé sur des nues, & traîné par des paons. Devant elle est Iris qui s'élève sur des vapeurs, & commence à former l'arc-en-ciel. Junon commande à Éole qui est à quelque distance, à la porte de son antre, de faire sortir les Zéphirs. Celui-ci obéit, & entr'ouvre la porte de l'antre; les Zéphirs paroissent en sortir, & se répandre sur la terre. Le Paysage est assez bien ordonné. On voit dans le lointain une ville maritime & son port.



*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 356. Planche xxvi.
LE FEU.

Ici le Peintre n'a pu employer aucun animal qui ait vie pour figurer cet Élément; il a pris des sujets dont le feu est la cause & le principal agent.

Le lieu de la scène représente, du côté gauche, les antres & les forges de Vulcain, aperçus un peu dans l'éloignement: on y fond les métaux, on y forge des armes & des instruments de guerre; en avant de ces antres, sont placés des fourneaux, des alambics, des cornues, des creusets de Chimie & d'Alchimie, que le Feu met partout en action. Cupidon & les Amours vus dans l'éloignement sont occupés à forger des flèches. Dans le coin à droite, on remarque Vénus & Mars couchés sur une roche, & surpris dans le moment par Vulcain qui s'approche pour les couvrir d'un filet; deux Amours inquiets sur l'événement accourent à toutes jambes, apportant une draperie pour en couvrir la Déesse & le Dieu, & les cacher, s'il en est temps encore. D'autres Amours, & les Nymphes de la suite de Vénus, sans savoir ce qui se passe, sont occupés à préparer un repas qui sans doute n'aura pas lieu. Ces quatre Tableaux qui contiennent un détail infini, sont beaucoup de fracas, sans causer beaucoup de plaisir, parce que l'œil n'y trouve point de repos, ni d'unité d'action. On lit au bas de chacun de ces Tableaux I. R. Bvs. Fec. A^o. 1708.

*GIBIER, FLEURS, FRUITS, &c.*N^o 357. Planche xxvi.
TABLEAU DE FRUITS, DE GIBIERS
ET DE LÉGUMES,

PAR FRANÇOIS SNTDERS.

Peint sur toile. Haut de 2. pieds 3. pouces; Large de 1. pied 7. pouces.
Grandeur naturelle.

C'est une espèce de garde-manger, où l'on voit une hure de sanglier sur une table, une écrevisse de mer sur un plat, des asperges dans un pot de terre, des artichaux, un marcassin suspendu; des oiseaux & un panier de Fruits. Un chat brun rode sur cette table, pour dérober quelque chose. Le fond est un mur gris. Ce Tableau présente très-bien la nature.

N^o 358. Planche xxvi.
TABLEAU DE FLEURS,
PAR JEAN BREUGHEL, dit de VELOURS.

Peint sur bois. Haut de 3. pieds 10. pouces; Large de 2. pieds 11. pouces.
Grandeur naturelle.

Un Tonnelet posé sur le plancher d'une chambre, contient un grand bouquet composé de toutes sortes de Fleurs rendues avec une vérité & un esprit admirables, mais arrangées avec trop d'ordre & de symétrie. Ce Tableau agréable, est une véritable école pour les formes, les couleurs & les nuances de la nature dans les Fleurs.

FIN.